



Le fantôme de l'Opéra

de Gaston Leroux

Extrait n° 2

Les jours passèrent et Christine Daaé ne chanta plus dans le monde.

Le vicomte Raoul de Chagny lui écrivit pour lui demander la permission de se présenter chez elle. Un matin, elle lui fit parvenir le billet suivant :

5

« Monsieur,

Aujourd'hui je pars pour Perros---Guirec, où j'ai un devoir à accomplir. C'est demain l'anniversaire de la mort de mon pauvre papa. Il est enterré là-bas, dans le cimetière au bord de cette route où, vous et moi, nous nous sommes dit adieu pour la dernière fois. »

10

Quand il reçut ce billet de Christine Daaé, le vicomte de Chagny se précipita sur un indicateur de chemin de fer.

Le lendemain matin, il se réveilla dans son compartiment. Oh ! cette côte est longue... longue... Voici le crucifix des trois chemins... Voici la lande déserte, la bruyère glacée.

15

Comme son cœur bat ! Qu'est-ce qu'elle va dire en le voyant ?

Elle était bien à l'auberge, elle allait remonter à sa chambre après le petit déjeuner juste comme il entra.

20

– Christine !...

– Raoul !...

Le jeune homme veut lui parler, mais saisie de stupeur et de crainte, elle se sauve dans un grand désordre.

25

Il pouvait être onze heures et demie de la nuit quand Raoul entendit distinctement marcher à côté. Il entrouvrit tout doucement sa porte et put voir, dans un rayon de lune, la forme blanche de Christine qui glissait dans le corridor. Maintenant elle se dressait sur le quai désert...

30 Pour comprendre ce qui s'est passé ensuite, le plus sûr est de se reporter
au procès-verbal de l'échange que le jeune homme eut, le lendemain, avec le
commissaire de Perros.

Raoul de Chagny - Ma façon d'espionner était tout à fait incorrecte. La
porte du cimetière, autour de l'église était ouverte. Cela m'a surpris.

Le commissaire --- Il n'y avait personne dans le cimetière ?

35 *Raoul* – Non, S'il y avait eu quelqu'un, je l'aurais vu. La lumière de la lune
était éblouissante la neige couvrait la terre.

Le commissaire --- Dans quel état d'esprit étiez---vous ?

Raoul --- Très tranquille, ma foi. Je la vis pénétrer dans le cimetière, je
me dis qu'elle venait accomplir quelque vœu sur la tombe de son père. En
effet

40 elle s'agenouilla dans la neige, fit le signe de la croix et commença à prier.

À ce moment, minuit sonna et une musique de violon se fit entendre. Pas
d'instrument, pas de main pour conduire l'archet. Quand la musique se tut, il
me sembla entendre du bruit, cette fois du côté des têtes de morts sur les
étagères de l'ossuaire¹.

45 *Le commissaire* --- Vous n'avez point pensé tout de suite que là pouvait
se cacher justement le musicien qui venait de tant vous charmer ?

Raoul – Oh certainement ! Ce fut rapide... Une tête de mort roula à mes
pieds... puis une autre... puis une autre... Une ombre glissa tout à coup sur le
mur. Je fus assez rapide pour la saisir, le manteau s'entrouvrit.

50 Alors je vis, monsieur, comme je vous vois, une effroyable tête de mort qui
dardait sur moi un regard où brûlaient les feux de l'enfer. Devant cette
apparition, mon cœur me lâcha, et je n'ai plus souvenir de rien... jusqu'au
moment où je me réveillai dans ma petite chambre de l'auberge du Soleil-
couchant.

55

D'après Le fantôme de l'Opéra, Gaston Leroux

¹ Les os et les crânes non identifiés sont regroupés dans un "ossuaire"